

**Allocution de S. Exc. Monsieur Souleymane Jules DIOP,
Ambassadeur, Délégué permanent du Sénégal auprès de l'Unesco,
à la 207^{ème} session du Conseil exécutif de l'Unesco.**

**Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Madame la Présidente de la Conférence générale,
Madame la Directrice générale,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Représentants des Etats
membres,**

Il m'échoit l'honneur et le privilège de prendre la parole à l'occasion de cette session du Conseil exécutif, pour la première fois en ma qualité d'Ambassadeur, Délégué permanent de la République du Sénégal auprès de l'Unesco.

Mesdames et Messieurs,

L'humanité court de graves dangers, qui constituent de véritables menaces pour la paix mondiale. Dangers liés à la montée des nationalismes, au repli des identités culturelles, religieuses et raciales, à la propagation de la haine.

À ces nombreux périls s'ajoutent la dégradation de notre cadre de vie, la destruction de notre patrimoine commun, l'exploitation sans modération des ressources naturelles que nous devons partager avec les générations futures, la remise en cause des conditions mêmes de notre existence; toutes choses qui ont fini par faire de l'homme, un danger pour l'homme.

Voilà pourquoi nous, Sénégalais, sommes plus que jamais attachés au renforcement de l'Unesco, pour lui donner les moyens de sa grande ambition : faire régner la concorde et la paix entre les hommes.

Monsieur le Président,

Pour endiguer les menaces qui nous guettent, nous devons travailler pour une plus grande efficacité de l'Unesco en termes d'adéquation entre les objectifs visés et les résultats obtenus, mais aussi, d'efficience dans l'utilisation et la répartition des ressources financières disponibles.

Madame la Directrice générale,

C'est en cela, que le Sénégal souscrit totalement au projet de transformation stratégique engagé sous votre leadership, pour permettre à l'Unesco de faire face aux nouveaux défis qui l'interpellent et interpellent l'humanité entière.

Les changements déjà effectués et ceux attendus pourront ainsi améliorer la structuration du Secrétariat, pour lui permettre de mener ses missions plus efficacement en s'alignant sur la réforme du Système des Nations unies.

Au demeurant, les avancées enregistrées dans la mise en œuvre des piliers 1 et 2 du processus prouvent la pertinence de cette réorientation stratégique indispensable.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons aussi conscience que le premier instrument d'exécution d'une politique, c'est le budget. Il faut de grands moyens pour réaliser les grandes idées. À ce titre, nous voudrions féliciter l'Unesco pour les performances notées dans la mobilisation des **fonds extrabudgétaires**. Cependant, le niveau appréciable de contributions volontaires mobilisées corrobore également les craintes d'une trop grande dépendance de l'Organisation à un type de financement erratique, incertain, souvent assorti de conditions contraignantes.

Il nous faut inciter les donateurs à consentir plus de contributions non ciblées, en vue de pallier l'insuffisance des ressources destinées aux activités programmatiques, particulièrement dans le domaine des sciences exactes et naturelles et des priorités que nous avons identifiées, notamment les deux **Priorités globales, Afrique et Egalité des Genres, et le Plan d'action en faveur des Petits États Insulaires en Développement (PEID).**

Il demeure, pour nous, que les besoins en ressources financières de l'Organisation doivent être principalement pourvus par les contributions obligatoires des États membres. L'Unesco ne peut pas remplir convenablement sa noble mission en traînant un déficit devenu chronique tout en dépendant des contributions volontaires.

C'est pourquoi, pour **le projet de budget biennal 2020-2021, le Sénégal soutient le plafond budgétaire à 534,6 millions de dollars.** Certes, il s'agit du scénario le plus ambitieux, mais c'est pour nous la condition minimale pour que l'Unesco puisse demeurer encore et encore la citadelle de la paix mondiale.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais évoquer un sujet qui nous est cher, l'Education. Les dernières projections de l'Institut de la statistique de l'UNESCO et le Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour le Forum politique de haut niveau de l'ONU suggèrent que les engagements de la Communauté internationale en matière d'éducation pourraient ne pas être respectés, à moins de donner un coup d'accélérateur aux politiques mises en œuvre. Pour éviter cet écueil, il est nécessaire de poursuivre la réflexion au-delà de la simple question éducative, pour, dans une approche holistique, combattre tout ce qui peut concourir au décrochage scolaire comme les corvées d'eau.

La question de l'eau est centrale, Mesdames et Messieurs, pour comprendre les exodes massifs des populations rurales vers les villes et les migrations des jeunes qui essaient de regagner l'Europe au péril de leur vie. C'est le lieu d'appeler les États membres à accompagner le **Programme hydrologique international**.

Il est aussi important de tirer parti des conclusions du Forum sur l'intelligence artificielle en Afrique, organisé par l'UNESCO et l'Université polytechnique Mohamed VI en décembre 2018 et de la Conférence internationale sur l'Intelligence artificielle et l'éducation, tenue en mai dernier à Beijing, pour étudier les moyens de résorber le fossé entre différentes populations grâce à l'apport du numérique et de **l'intelligence artificielle**.

Dans le même ordre d'idées, le Sénégal suit avec intérêt la réflexion sur la feuille de route consolidée pour une éventuelle recommandation de l'UNESCO sur la **Science ouverte**.

Dans son œuvre Discours sur les sciences et les arts, Jean Jacques Rousseau disait « La nature a voulu nous cacher la science, comme une mère arrache une arme dangereuse des mains de son enfant. Tous les bienfaits qu'elle nous procure sont autant de malheurs dont elle nous garantit. Les hommes sont méchants, ils seraient pires s'ils avaient eu le malheur de naître enfants».

Pour finir, ma délégation fait sienne l'allocution qui a été prononcée par le Nigéria, Vice-président du Conseil exécutif, au nom du Groupe V (a).

Je vous remercie de votre aimable attention.

